

LE CHASSEUR SCULPTÉ DE GLOZEL

Par le Docteur MORLET, de Vichy.

COMME leurs ancêtres paléolithiques, avons-nous écrit, les Glozéliens, passés maîtres dans l'art animalier, restèrent impuissants à rendre la figure humaine.

Une trouvaille récente est venue nous donner tort.

A la reprise de nos fouilles nous nous sommes attaqués à la portion fortement déclive du champ Duranthon qui domine le terre-plein où se trouvent les tombes.

A l'ouest, l'argile, sous-jacente à la terre végétale noire, est de couleur blanchâtre, bien différente de la coloration jaune foncé de la couche archéologique, fertile en objets. Elle s'est montrée complètement stérile.

Par contre, au sud-est, les trouvailles ont été moins nombreuses qu'au voisinage des tombes mais d'une qualité rare. C'est là, à 11 mètres de distance de la tombe I, que se trouvait une magnifique figuration humaine, la seule à proprement parler que nous ait livrée jusqu'à ce jour le gisement, car la figurine en terre cuite que nous avons précédemment décrite était beaucoup trop schématique pour qu'on puisse y reconnaître le type physique des tribus de Glozel.

Il s'agit d'un chasseur d'apparence jeune et vigoureuse, sculpté en bas-relief sur l'extrémité d'un os long de la série animale. La tête, un peu volumineuse, semble-t-il, en proportion du corps, est relevée dans une attitude fière que complètent le geste de la main gauche appuyée sur la hanche et celui de la main droite tenant l'arme victorieuse, javelot ou épieu aiguisé.

Les cheveux, rejetés en torsades, tombent, de chaque côté, sur les épaules. Le front est particulièrement étroit. Les sourcils sont dessinés d'un trait incurvé, dominant les yeux petits et profonds. Le nez est droit et finit en s'élargissant. La bouche, séparée du nez par un assez long intervalle, est



Le Chasseur sculpté de Glozel.

entr'ouverte comme si le chasseur poussait un cri de victoire.

L'artiste a dessiné une barbe naissante par quelques traits au-dessous de la bouche et sur les joues.

Le chasseur glozélien est entièrement nu. Il porte seulement un large collier, composé d'éléments sphériques, tombant jusqu'à proximité des seins qui, arrondis et rapprochés de la ligne médiane, nous sembleraient d'un type féminin, si les attributs de la virilité n'étaient dessinés avec une véritable précision anatomique. Au-dessus de l'ombilic, figuré bien à sa place, se voient de légères incisions représentant vraisemblablement des poils. Le modelé musculaire et les mouvements des bras sont très exactement rendus. Les mains sont sculptées avec une

réelle perfection, la gauche allongée au-dessus de la hanche, et la droite enserrant fortement l'arme entre le pouce et les autres doigts.

Le corps, d'un aspect harmonieux et juvénile, repose sur des membres inférieurs musclés et élancés de coureur. La rotule droite est indiquée mais les pieds représentés de profil alors que le corps est vu de face, restent grêles et assez schématiques.

Triomphant, le jeune chasseur pose les deux pieds sur le ventre d'un fauve expirant, un superbe loup, au pelage figuré par de petites incisions, la tête renversée en arrière, les pattes dressées, la queue roide, la langue hors de la bouche. Enfin on voit dans le flanc de l'animal une flèche avec barbelures, sans pédoncule, du même type que celles qui sont figurées sur les sculptures de la *Panthere* et du *Renne* blessés.

Au-dessous de l'animal une place a été réservée pour une inscription qui y est gravée sur deux lignes. Du côté opposé de l'os se voit une autre inscription, plus longue, avec signes alphabétiques, en partie enchevêtrés.

130077